

ÉTATS-UNIS

La révision du PIB réel américain l'amène en territoire négatif

FAITS SAILLANTS

- La deuxième estimation des comptes nationaux du premier trimestre a amené une nette révision à la baisse de la variation annualisée du PIB réel. Celle-ci est passée d'une première estimation de +0,2 % à -0,7 %. C'est le deuxième hiver consécutif où le PIB réel est en contraction. La révision de la variation de la demande intérieure finale est toutefois légèrement positive : elle passe de +0,7 % à +0,8 %.
- La consommation réelle a été légèrement revue à la baisse, passant de 1,9 % à 1,8 %. Les révisions du côté de l'investissement sont positives, mais modestes.
- L'apport de la variation des stocks a été amputé de plus de la moitié.
- L'effet négatif déjà important des exportations nettes réelles a été largement amplifié. La décroissance des exportations passe de -7,2 % à -7,6 %. C'est surtout du côté des importations que le bât blesse : leur hausse passe de 1,8 % à 5,6 %.

COMMENTAIRES

Dès la sortie des résultats de la balance commerciale de mars, publiés au début du mois de mai, on pouvait s'attendre à une révision à la baisse de la croissance déjà faible du PIB réel au premier trimestre. Les données sur les stocks des entreprises rendues publiques au cours des dernières semaines ont rendu la chose encore plus certaine. La baisse du PIB réel s'explique, en plus des conditions météorologiques difficiles, par d'autres facteurs qui sont venus éprouver l'économie, notamment le conflit dans les ports de la côte Ouest (dont la fin a provoqué un rebond plus important des importations que des exportations en mars), la hausse du dollar américain et la chute marquée des investissements dans le secteur pétrolier.

Il faut cependant signaler qu'une partie de la faiblesse du PIB réel semble « artificielle ». Même dans les données désaisonnalisées, on observe depuis plusieurs années une progression bien moins vive du PIB réel au premier trimestre par rapport aux résultats des autres trimestres. Le Bureau of Economic Analysis est conscient de la situation et il devrait amener des correctifs lors de la révision annuelle des comptes nationaux à la fin juillet.

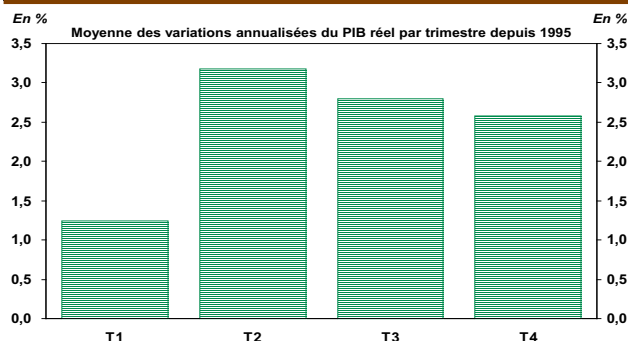
La révision à la baisse du PIB réel provient surtout des stocks et des importations

Contributions à la croissance du PIB réel au premier trimestre de 2015

Composantes du PIB	Première estimation (en points de %)	Deuxième estimation (en points de %)	
Consommation personnelle	1,31	1,23	-0,08
Investissement résidentiel	0,04	0,16	+0,12
Investissement privé non résidentiel	-0,44	-0,37	+0,07
Dépenses gouvernementales	-0,15	-0,20	-0,05
Exportations	-0,96	-1,03	-0,07
Importations	-0,29	-0,87	-0,58
Variation des stocks	0,74	0,33	-0,41
TOTAL	0,2	-0,7	-0,9
Demande intérieure finale	0,7	0,8	+0,1

Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

La croissance du PIB réel est généralement plus faible au premier trimestre



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Implications : La contraction du PIB réel est un coup dur qui suggère que l'économie américaine est encore fragile. À l'image de l'an dernier, on peut espérer un rebond dès le deuxième trimestre, mais il y a encore trop peu d'indicateurs qui le suggèrent. Sans une forte accélération de la croissance, la Réserve fédérale pourrait repousser plus loin sa première hausse de taux directeurs.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com